

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*** en date du

9 août 1914

Dans la région envahie, viennent s'ajouter aux inéluctables ravages de la guerre les atrocités commises par les troupes ennemies. A un correspondant du ***Telegraaf*** d'Amsterdam, un officier allemand avouait avant-hier que des 1.800 habitants de Berneau, près de Dalhem, il ne restait plus que 300 personnes, la majeure partie de la population ayant été fusillée (**Note** : 5 août 1914) sous le prétexte, nullement prouvé, qu'elle avait pris les armes contre l'envahisseur.

Le correspondant à Maeseyck du journal ***De Tijd*** d'Amsterdam, hollandais et, par conséquent, neutre, raconte les horribles faits que voici :

« Du côté prussien, on a tiré le canon contre les habitants de Mouland (**Note** : 6 août 1914) en fuite, c'est un fait irréfutable.

A Visé (**Note** : 16 août 1914) des lignards allemands ont brûlé les maisons et ont assommé une population sans défense, réfugiée dans les caves.

A maints endroits, on voyait une hécatombe d'habitants fusillés, hideusement redressés contre les murs d'un hameau en feu, comme autant d'exemples d'une répression sanglante, ne pouvant que provoquer de nouvelles représailles meurtrières ! Ah ! les horribles visions !

Mouland est complètement rasé. Beaucoup de paysans et leurs femmes ont été fusillés. Le curé de Mouland a été arrêté également ; sans autre forme de procès, on a fusillé le malheureux contre le mur de son église.

Je répète qu'il m'est impossible de donner même une faible idée de la férocité et de l'implacabilité des Allemands.

A un jeune télégraphiste, on brisa le genou et on força le petit malheureux à porter ensuite une charge de vingt-cinq kilos.

A Berneau, tout un ménage, père, mère et cinq enfants, qui s'étaient caches dans la cave, fut exterminé.

En revenant sur mes pas, j'ai vu des tableaux d'une horreur *inconcevable*. *On s'est conduit comme des barbares dans les villages environnant Visé. J'ai vu dans une ferme dont tous les occupants avaient été massacrés, sauf une jeune fille, le chien de la maison gardant les cadavres en poussant des hurlements lugubres. Quant à la jeune fille, elle errait à travers les vergers, devenue folle, Dieu sait après quelles tortures morales et physiques ! ... »*

D'autre part, le ***Nieuwe Rotterdamsche Courant*** (**Note**) nous apporte une interview émouvante de M. Ferdinand Fléchet, bourgmestre de Warsage, qui s'est réfugié à Maestricht, à l'hôtel du Lévrier.

Quand les troupes allemandes furent annoncées, le bourgmestre de Warsage fit placarder une proclamation recommandant aux

habitants de garder une stricte neutralité.

Mardi, les avant-postes arrivèrent. Les officiers se présentèrent chez le bourgmestre et quatre d'entre eux restèrent loger chez lui. On parla naturellement de la guerre et les officiers s'enquirent de la force de l'armée belge de la Meuse. M. Fléchet répondit qu'il ne la connaissait pas, mais que s'il le savait il ne le dirait pas. Un des officiers lui frappa sur l'épaule en souriant.

Le lendemain, arrivèrent de nouveau deux officiers allemands et le bourgmestre fit publier une deuxième proclamation invitant au calme. Des troupes nombreuses passèrent par le village sans incident. Mais jeudi – le bourgmestre était allé se reposer un instant – il entendit tout à coup un crépitement de balles. Le bourgmestre se leva et courut dehors. Les Allemands exigèrent que toute la population fût rassemblée. Le bourgmestre supplia les habitants d'obéir, et quand les habitants se furent réunis autour de leur bourgmestre, les Allemands désignèrent quatorze habitants qu'ils accusèrent d'avoir tiré sur les troupes.

Ils furent menés au camp et cinq d'entre eux furent immédiatement fusillés en présence de leur bourgmestre. Un ecclésiastique de la région s'interposa pour un habitant de Warsage qui était aliéné. On le fusilla également.

Bien qu'il fût interdit aux prisonniers de parler, M. Fléchet s'adressa à un officier pour plaider son innocence et justement deux officiers

automobilistes qui avaient reçu chez lui passèrent. Ils lui dirent qu'il ne serait probablement pas fusillé, mais considéré comme prisonnier de guerre.

Le lendemain matin, à 4 heures, il fut libéré et, avec lui, un vieux charpentier. Deux autres habitants venaient d'être pendus. M. Fléchet atteignit la commune hollandaise d'Eysden, où il fut recueilli par deux journalistes hollandais qui le conduisirent en voiture à Maestricht.

* * *

Ce n'est pas seulement aux couleurs nationales que Bruxelles se pavoise ; le drapeau ou l'écusson de la Croix-Rouge se montre partout. On organise des ambulances par centaines, dans des banques, dans des hôtels privés. Il est visible que ces beaux gestes ne sont pas dictés uniquement par des sentiments philanthropiques mais encore par le souci intéressé de faire bénéficier ces immeubles de la protection imposée par la Convention de Genève. Les ambulanciers, les infirmiers, les infirmières s'inscrivent par milliers ; et ici également, il faut bien faire la part du bluff et de la pose. L'abus des brassards et des Croix-Rouges est si évident que le lieutenant-général Clooten, gouverneur militaire du Brabant, a cru devoir le réprimer en rendant obligatoire l'estampille officielle.

L'ambulance établie au Palais royal de Bruxelles, transformé en vaste hôpital, a été placée sous la direction du docteur Depage. La

serre où, lors des bals de la cour, est installé le buffet, est, devenue une double salle d'opération.

La Reine a décidé que les malades amenés au Palais pénétreront par la grande porte de l'aile droite et par l'escalier d'honneur.

Il y a peu de blessés. La plupart des hommes sont déprimés par la fatigue excessive ou par un ébranlement nerveux.

A l'Hôtel de Ville, une ambulance, non chirurgicale, va être installée dans la salle de milice.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Lisez aussi :

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado (13) : las*

fortalezas belgas » (Loncin / Liège) ; in **La Nación**;
30/11/1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20TOMA%20FUERTE%20LONCIN%20FORTALEZAS%20BELGAS%2013.zip>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans **La Belgique violée** (*éphémérides de l'invasion*) en date du 9 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140809%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915). *L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914* (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Le *village martyr* de **Berneau** est souvent oublié des journalistes (même si l'on ne reconnaît officiellement, du côté belge, qu'entre 13 et 54 victimes ...)

http://www.saive.be/Histoire/martyrePdH_1914/saive_martyre_vise-1914.htm

Rappelons que le quotidien hollandais “***De Nieuwe Rotterdamsche Courant***” a fait l'objet d'une compilation **PDF** de tous les articles relatifs à la guerre de 1914-1918 en Belgique par Jean Paul **De Cloet** (Gent, Geschiedkundige **Heruitgeverij** ; 2012, **60** volumes), **e-books** vendus à un prix modique par la **Heruitgeverij** :

<http://www.heruitgeverij.be/titels.htm>

FLÉCHET Ferdinand : Né à Warsage le 26 février 1842 et décédé S'Gravenvoeren (La Haye) le 9 novembre 1915. Son témoignage figure notamment dans les ***Rapports sur les violations du Droit des gens en Belgique*** (1915, deuxième volume, seizième rapport, p.31- ; voir INFRA).

<http://www.wallonie-en-ligne.net/Encyclopedie/Biographies/Notices/FI%C3%A9chet-F.htm>

Voir aussi :

<http://archives.aml-cfwb.be/ressources/public/MLA/15364/AML-MLA-15364.pdf>

Ce témoignage sera répercuté jusqu'en Argentine grâce à Roberto J. **Payró** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140807%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

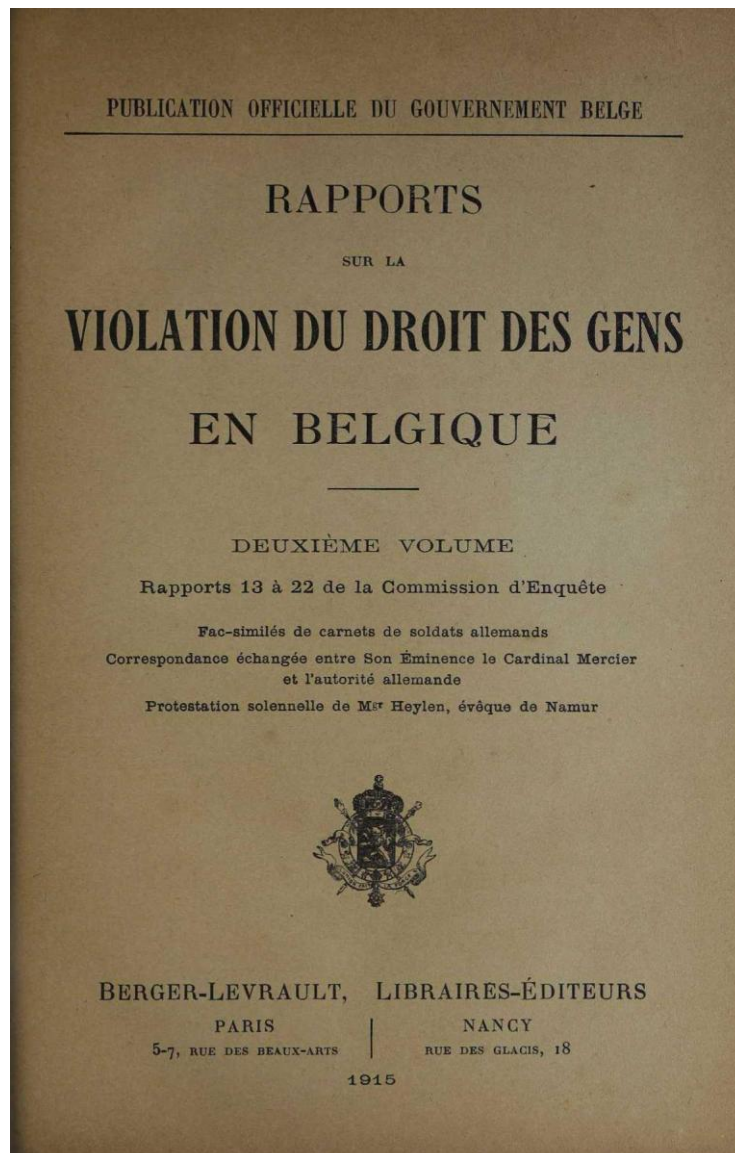


TABLE DES MATIÈRES

	Pages
La Commission d'enquête	5
<i>Rapports de la Commission d'enquête :</i>	
TREIZIÈME RAPPORT. — Réquisition illégale de chevaux reproducteurs. — Saisie de matières premières et de produits fabriqués. — Réquisition d'usines et enlèvement de machines. — Abatage d'arbres.	7
QUATORZIÈME RAPPORT. — Emploi de gaz asphyxiants	20
QUINZIÈME RAPPORT. — Emploi de civils comme bouclier devant les troupes. — Destructions de villages et meurtres à titre de représailles d'opérations militaires. — Meurtres de prisonniers et de blessés. — Emploi de balles dum-dum	22
SEIZIÈME RAPPORT. — Sac et massacres de Warsage (Relation de M. le député Fléchet).	31
DIX-SEPTIÈME RAPPORT. — Massacres et destructions dans les provinces de Liège et du Limbourg	49
DIX-HUITIÈME RAPPORT. — Obligation imposée aux habitants de travailler pour les armées allemandes	75
DIX-NEUVIÈME RAPPORT. — Mesures de contrainte prises par les Allemands à l'égard d'ouvriers belges qui refusent de travailler pour leurs armées. — Déportation en Allemagne	81
VINGTIÈME RAPPORT. — Massacres de Dinant. — Déportation et internement d'habitants de Dinant à la prison de Cassel. — Rapport du procureur du Roi de Dinant. — Destructions et massacres dans la province de Namur	85
VINGT ET UNIÈME RAPPORT. — Rapport de la délégation de la Commission d'enquête siégeant à Londres	109
VINGT-DEUXIÈME RAPPORT. — Destructions et massacres dans la province du Hainaut.	133

ANNEXES

ANNEXE I. — Les sévices allemands dans la province de Brabant . . .	146
ANNEXE II. — Statistique des maisons incendiées ou démolies dans les provinces d'Anvers, Liège et Namur	151
ANNEXE III. — Liste des civils massacrés à Dinant en août 1914 . . .	157